

## 2.11 Trajectoires en début de carrière

En septembre 2023, soit environ six ans après leur entrée sur le marché du travail, 79 % des jeunes sortis de formation initiale en 2017 (« génération 2017 ») ont un emploi, 13 % se déclarent au **chômage**, 3 % suivent une formation et 5 % sont inactifs dans une autre situation ► **figure 1**. Leur insertion dans la vie active s'est inscrite dans un contexte économique plus favorable que pour les jeunes sortis en 2010 au cours des premières années. Ainsi, la part des personnes se déclarant au chômage dans la génération 2017 était de 16 % en février 2020, alors qu'elle était de 19 % en février 2013 pour les jeunes de la génération 2010 (dernière enquête Génération).

Au cours des six années suivant la fin de leurs études, 95 % des jeunes de la génération 2017 ont connu une expérience professionnelle, et 84 % un **emploi à durée indéterminée** ► **figure 2**.

En début de carrière professionnelle, le taux d'emploi des jeunes augmente rapidement, passant de 50 % en septembre 2017 à 64 % six mois après. Au terme de la première année, ce taux s'élève à 69 %. Par la suite, la part des jeunes en emploi croît plus lentement, à l'exception d'une légère baisse en 2020, dans le contexte de la chute de l'activité économique et du gel des embauches consécutifs à la crise sanitaire. Cette croissance est portée par les emplois à durée indéterminée, alors que la part des **emplois à durée limitée** fléchit au bout d'un an après la sortie de formation.

Le début de carrière des jeunes varie nettement selon le niveau de diplôme. Les diplômés de l'enseignement supérieur bénéficient des

parcours les plus favorables, caractérisés par un accès rapide à l'emploi, notamment à durée indéterminée. Dès septembre 2017, près des deux tiers ont un emploi, dont la moitié à durée indéterminée. Six années plus tard, en septembre 2023, neuf sur dix sont en emploi, et huit sur dix en emploi à durée indéterminée. Ils ont moins été touchés par la crise sanitaire que les moins diplômés.

Les diplômés qui ont au plus le baccalauréat ont des parcours professionnels moins favorables que ceux du supérieur. Le chômage demeure très présent tout au long des six premières années après la sortie de formation, notamment au tout début de la phase d'insertion (plus de 30 % dans les premiers mois). Leur intégration dans l'emploi est relativement rapide, mais l'accès à l'emploi à durée indéterminée plus tardif que pour les diplômés du supérieur. Ce n'est qu'au bout d'un an après la sortie des études qu'ils sont plus nombreux à occuper un emploi à durée indéterminée qu'un emploi à durée limitée.

Les jeunes peu ou pas diplômés ont des parcours caractérisés principalement par le chômage. Quelques mois après leur sortie de formation initiale, en septembre 2017, près de la moitié d'entre eux sont au chômage et c'est encore le cas d'un tiers d'entre eux en septembre 2023. Malgré tout, la part de ceux en emploi est passée de 14 % en septembre 2017 à 46 % six ans plus tard, très souvent avec un contrat à durée limitée.

Au cours des six premières années de vie active, seuls 77 % des peu ou pas diplômés ont fait l'expérience d'un emploi, contre la quasi-totalité des autres jeunes. ●

### ► Définitions

Les chômeurs au sens des enquêtes Génération sont les personnes sans emploi et déclarant en rechercher un. Le **chômage** au sens des enquêtes Génération ne respecte pas exactement les mêmes critères que le chômage au sens du BIT.

Les **emplois à durée indéterminée** regroupent les contrats à durée indéterminée, les fonctionnaires et les indépendants.

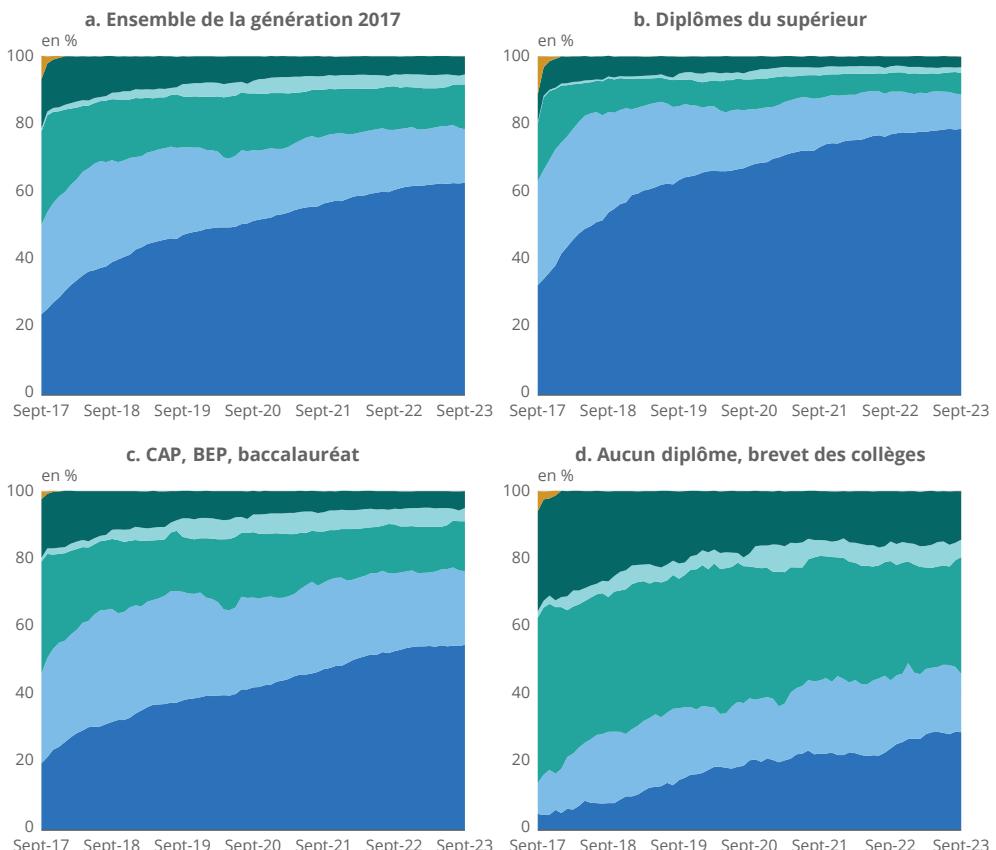
Les **emplois à durée limitée** sont ceux qui ont un terme fixé, défini dans le contrat de travail qui lie le salarié à son employeur. Dans les enquêtes Génération, ils regroupent les contrats à durée déterminée (CDD), dont ceux en contrats aidés, les missions d'intérim et les contrats en alternance.

### ► Pour en savoir plus

- « Quand l'école est finie. Premiers pas dans la vie active de la Génération 2017 », Céreq Enquêtes n° 3, décembre 2022.
- « Enquête 2020 auprès de la Génération 2017. Des parcours contrastés, une insertion plus favorable, jusqu'à... », Céreq Bref n° 422, mai 2022.

## ► 1. Situation principale des jeunes sur le marché du travail depuis leur sortie de formation initiale

- Emploi à durée indéterminée
- Emploi à durée limitée
- Chômage
- Inactivité en formation-études
- Inactivité (hors formation-études)
- Fin des études



**Lecture :** En septembre 2023, 62,7 % des jeunes sortis de formation initiale en 2017 sont en emploi à durée indéterminée.

**Champ :** France, jeunes de la génération 2017 (sortis de formation initiale en 2017).

**Source :** Céreq, enquête 2023 auprès de la génération 2017.

## ► 2. Insertion professionnelle selon le diplôme

en %

Niveau de diplôme	A occupé un emploi au cours...			Occupe un emploi		
	... de la première année <sup>1</sup>	... des trois premières années <sup>1</sup>	... des six premières années <sup>1</sup>	1 an après la fin de formation	3 ans après la fin de formation	6 ans après la fin de formation
<b>Diplôme du supérieur</b>						
Doctorat	97	99	99	83	84	89
Écoles d'ingénieurs et de commerce	98	99	99	88	87	95
Bac+5	99	100	100	87	87	91
Bac+3 ou bac+4 hors santé-social	95	97	97	79	79	85
Bac+2 ou bac+3 santé-social; bac+2	96	99	99	83	84	88
<b>CAP, BEP, baccalauréat ou équivalent</b>	86	92	95	63	68	75
Baccalauréat ou équivalent	86	93	96	65	70	77
CAP, BEP ou équivalent	83	88	91	54	60	69
<b>Aucun diplôme, brevet des collèges</b>	51	64	77	25	39	46
<b>Ensemble</b>	<b>87</b>	<b>92</b>	<b>95</b>	<b>68</b>	<b>72</b>	<b>78</b>

1 Suivant la fin de formation initiale.

**Lecture :** Parmi les jeunes diplômés du supérieur sortis de formation initiale en 2017, 97 % a occupé au moins un emploi au cours de la première année suivant sa sortie de formation initiale.

**Champ :** France, jeunes de la génération 2017 (sortis de formation initiale en 2017).

**Source :** Céreq, enquête 2023 auprès de la génération 2017.